

Soins intensifs

Croquis

Éliane Beytrison

Nous avons voulu dans ce travail laisser une grande place à la rencontre pluriprofessionnelle et aux vécus et réflexions d'étudiants, futurs professionnels. Le dispositif PsyRéa est un espace de rencontre, d'échange et de création. C'est ainsi que par l'intermédiaire de Florine FABRE, étudiante en M1, j'ai eu le plaisir de rencontrer Eliane BEYTRISON. Son approche de la réanimation est encore différente de ce qui a pu être décrit dans les pages précédentes mais participe tout à fait à la construction d'une approche globale de la problématique réanimatoire.

Raphaël MINJARD

Plasticienne, j'ai suivi une formation en Italie en « Beaux-Arts et Restauration peinture ». Ne vivant pas exclusivement de mon art je travaille comme réceptionniste aux Hôpitaux Universitaires Genevois dans l'Unité des Soins Intensifs. Mon rôle consiste principalement à accueillir les familles et à servir de passerelle entre la salle d'attente et la chambre. J'assiste ainsi à toute une gamme d'émotions vécues par les proches durant les heures d'attente.

Ce projet de croquis est né de la nécessité que j'éprouve de décrire, de témoigner simplement de mon quotidien que ce soit, les lieux, les êtres, les objets.

Mon travail n'est pas une parole, un dialogue, mais une écriture. Une écriture qui relate sans artifice sans effet ce qui se donne à lire. Une retranscription de perceptions multiples dont la certitude est absente. J'ai dessiné ce qui se vit dans les chambres par les patients et les soignants, cela représente plus de 450 croquis effectués entre 2009 et 2013. Les croquis m'ont permis de m'approcher des patients et de leurs états. Sous cet angle il m'a été plus aisé de comprendre et de mieux considérer les soignants dans leur travail. 200 de ces croquis ont été exposés aux HUG et au Museo Civico à Caltagirone en Sicile.

Les patients ont accepté dans 95% des cas que je les dessine. Ils m'ont confié leur vulnérabilité. Ils étaient «contents» que je les considère et confiants envers moi. J'étais pour les patients une « personne » ou un « rendez-vous » agréable qui n'attendait rien d'eux et dont ils n'attendaient rien. Ils ne subissaient aucune forme des contraintes auxquelles ils doivent habituellement faire face : soins invasifs, émotions des familles etc... J'étais un point neutre, parfois drôle, silencieux ou bienveillant, sans particulière empathie. Mon réel souci était de dessiner sans concession dans un sens ou dans l'autre, sans enjolivure mes modèles. Mes modèles se sont sentis vivants et beaux!

Les soignants ont apprécié les moments durant lesquels nous nous côtoyions. Ils ont compris ma curiosité envers leur travail et la beauté des « mises en scène » que les soins exigent. À travers ces croquis ils ont pu évaluer leur travail avec une autre approche. Ils ont pu constater leur présence, leur détachement, leur gestuelle et le sujet de leur attention. Pour certains, ils se sont rapprochés de leur patient, un corps redevenant un corps, une main, un regard, un individu en rapport étroit avec eux. Un individu dont la vie est entre leurs mains.

Suite à ce travail une exposition a été réalisée. Certains patients et familles sont venus durant l'exposition et ce témoignage de leur passage les a ému. Les médecins et soignants ont apprécié le regard que j'ai posé sur ce monde de l'Unité des Soins Intensifs.

De mon côté j'ai pu avoir le plaisir de côtoyer de manière plus proche ces personnes qui sont les acteurs des soins, les patients et les soignants.

Éliane BEYTRISON

Au travers du travail d'Eliane, c'est la question du lien qui est posée, le fil du dessin comme lien entre les patients les familles, les soignants, un lien au fil des jours, des heures, des tensions et des attentes. Ce lien c'est la question qui court tout au long de ce numéro et du travail mis en œuvre par le collectif PsyRéa. Un lien comme un fil vers la mort ou vers la vie, mais un lien qui nous relie au niveau de ce que nous avons de plus humain.

Raphaël MINJARD

